

LE GRASSOIS

GRASSE • PEYMEHADE • SAINT VALLIER DE THIEY • MOUANS SARTOUX

N°4 • Février 2020 • Mensuel gratuit

www.azur-media-presse.com

Jérôme Viaud
**Grasse a déjà
son champion ?**

Pierre Aschieri
**Mouans-Sartoux
toujours**

Jean-Marc Delia
**Saint-Vallier-de-Thiey
son village**

Elections municipales
**Bassin Grassois,
la prime aux sortants**

ÉPARGNE LIVRET GRAND PRIX



%

Taux promotionnel nominal annuel brut

Garanti jusqu'au 30/04/2020.

Valable pour tout nouveau versement entre 10 000 € et 50 000 € (Fonds non détenus sur d'autres comptes ou livrets au sein de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur ou sur un produit souscrit auprès d'elle en tant qu'intermédiaire), effectué lors d'un rendez-vous avec votre conseiller avant le 15/04/2020 inclus.

POLECOMPANY.COM



VOUS ÊTRE UTILE

Un taux à croquer !

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 15 AVRIL 2020 SEULEMENT.

Taux promotionnel nominal annuel brut garanti jusqu'au 30/04/2020 applicable sur le montant du nouveau versement effectué entre le 01/02/2020 et le 15/04/2020 inclus (Fonds non détenus sur d'autres comptes ou livrets au sein de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur ou sur un produit souscrit auprès d'elle en tant qu'intermédiaire), compris entre 10 000 € et 50 000 €, effectué par tout nouveau souscripteur d'un Livret Grand Prix* ou client de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur déjà détenteur d'un Livret Grand Prix*, lors d'un rendez-vous avec un conseiller Caisse d'Épargne Côte d'Azur. À partir du 01/05/2020, la totalité des fonds sera rémunérée au taux contractuel de base du Livret Grand Prix (soit un taux nominal annuel de 0.10 % brut au 01/01/2020, susceptible de variations). Les intérêts générés sont soumis aux prélèvements fiscaux et sociaux.

Rencontrez votre conseiller en agence

Communication à caractère publicitaire et promotionnel.

* Livret Grand Prix réservé aux personnes physiques majeures. Il ne peut être ouvert d'un seul Livret Grand Prix par personne. Le solde du livret ne peut être inférieur à 10 €, les versements et les retraits sont de 10 € minimum. Les intérêts générés sont calculés selon la règle des quinzaines. Caisse d'Épargne et de Prévoyance Côte d'Azur, société anonyme coopérative à Directoire et Conseil d'Orientation et de Surveillance, régie par les articles L.512-85 et suivants du Code monétaire et financier - Capital social 515.953.520 euros - Siège social 456, promenade des Anglais, 06200 NICE - 334 425 571 RCS NICE - Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 002 188. Titulaire de la carte professionnelle Transactions par Intermédiaires et Fonds de Commerce, sans perception d'effets ou valeurs, n° CFI 0605 2017 300 019 152 délivrée par la CCI Nice Côte d'Azur, garantie par la Compagnie Européenne de Garanties et Cautions, 10 rue Hoche, Tour KUPKA 8, TSA 39900, 92019 LA DÉFENSE Cedex. Adresse postale : CS 3287 06205 Nice Cedex 3

Crédit photos : iStock, Janvier 2020.



CAISSE D'ÉPARGNE
COTE D'AZUR

INTRO

www.azur-media-presse.com

Chiffres

18

C'est, lors de l'édition 2019 du Carnaval de Nice, sur les 240 000 spectateurs toutes entrées confondues (payantes et gratuites), le pourcentage de la part de visiteurs internationaux.

26

C'est, en euros, le tarif du billet qu'il faut acheter pour pouvoir assister aux Corso Carnavalesque Illuminé ou aux Batailles de fleurs.

9

Le salon Riviera du Joa Royal Casino accueillera le jeudi 20/02/20 la 9ème édition de la Nuit du Mimosa. Un événement organisé en partenariat avec le Lions Club Mandelieu-Théoule Estérel et le Rotary Club Mandelieu-Val de Siagne et dont les bénéfices sont reversés au profit d'œuvres caritatives.

27

C'est, en pourcentage, la hausse annoncée, par les organisateurs, du nombre de spectateurs qui ont assisté en 2019 aux différents corsos de la fête du citron. La festivité attire de plus en plus de touristes étrangers par le biais de tour opérateurs.

1935

Si c'est en 1933 que le terme "Fête du citron" émerge du côté de Menton via des expositions dans des hôtels, c'est en 1935 que la Fête du citron a vu officiellement le jour. Après la disparition, en 1934, faute de succès, du Carnaval, la ville et le comité des fêtes souhaitent un événement pour séduire la clientèle hivernale.

3

C'est le nombre de tonnes de mimosa nécessaire pour parer les huit chars qui défilent dans le centre de Mandelieu à l'occasion de la Fête du Mimosa qui se déroule du 19 au 26 février 2020.

Edito

Les fêtes avant les joutes...

Le mois de février est traditionnellement festif dans notre région avec le Carnaval à Nice, le Combat Naval Fleuri à Villefranche-sur-Mer, la Fête des Citrons à Menton, le Mimosa à Mandelieu-la-Napoule, le Festival International des Jeux à Cannes... Pourquoi ? Parce que pendant longtemps, ce mois de février était l'un des plus mauvais en termes de tourisme...

Entre déguisements, confettis, fleurs, agrumes, courses, il s'agit d'oublier un temps les problèmes du quotidien, le changement du régime des retraites, les grèves, le pouvoir d'achat en baisse... Alors, en février, on va danser, rire, chanter, en somme, faire la fête avant les joutes politiques qui s'annoncent, dans leur dernière ligne droite, particulièrement incertaines dans certains villes et villages alors que dans d'autres, les résultats semblent jouer d'avance soit par la notoriété des candidats, leur bilan aussi et d'autres parce qu'ils seront seuls à briguer les suffrages de leur population...

Entre propositions d'Anticor, chartes de probité, campagnes « propres » que bien des candidats appellent de leurs vœux, il y aura aussi des coups bas, des rumeurs, des « fake news », mais aussi de vrais scandales, de vraies controverses, de vrais problèmes qu'il appartient de traiter, de commenter, de dénoncer parfois.

Les médias ne sont que le reflet de la société, de son état, de ses contradictions aussi. On peut les critiquer, mais ils sont essentiels à l'exercice de la démocratie dont ils ne sont que l'humble reflet.

Parmi les festivités du mois de février, il ne faut pas oublier le cinéma qui livre ses verdicts. Pour les Oscars, c'est PARASITE qui a tout emporté avec 4 statuettes dont Meilleurs Film, Réalisateur, Scénario original, Film étranger au nez et à la barbe de 1917 (3 Oscars techniques). Il nous faut attendre désormais les César, le 28 février, avec la consécration attendue de J'ACCUSE, l'un des plus grands films français de ces 10 dernières années... devant PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE EN FEU et LA BELLE ÉPOQUE.

Pour revenir aux élections municipales, la préfecture des Alpes-Maritimes précise dans un communiqué que les listes doivent être déposées avant le jeudi 27 février 18h en préfecture de Nice ou en la Sous-préfecture de Grasse selon les arrondissements. Tous les candidats doivent prendre rendez-vous via le site de la préfecture à savoir : www.rdvnm.alpes-maritimes.gouv.fr

Février est bien un mois de Fête avec les Joutes du mois de Mars, le dieu de la guerre...

Pascal Gaymard

Tweets



Dans la maison du Carnaval...

A Nice, on s'active pour préparer les derniers atours du Roi et de la Reine du Carnaval. Avec un thème comme celui de la mode, le fashion faux-pas est tout simplement interdit ! Surtout devant les influenceurs et les blogueurs.



Hommage aux cultures du monde

A Menton, la Fête du Citron est connue pour présenter de magnifiques corsos en grande partie composés du fruit d'or. Le thème de cette année : les fêtes du monde devrait permettre une grande fantaisie.



La Ville en fête !

Les carnavaliers ne sont pas les seuls à se préparer pour la quinzaine. Dans toute la ville de nombreux commerces et restaurants ont décidé de jouer le jeu et de revêtir un aspect plus festif, ou dans ce cas... terrifiant !



Le Mimosa en fleur à Mandelieu

Nice et Menton ne sont pas les seules communes à célébrer le retour des beaux jours. A Mandelieu-La Napoule, on fête le mimosa du 19 au 26 février 2020. Corsos, parades, défilés rendront hommage cette année à la Belle Époque !



Menton : une ville d'or et d'airain

A l'approche de la Fête du Citron, la ville de Menton se transforme petit à petit. Les agrumes commencent à se dévoiler laissant présager une magnifique édition.

La reproduction ou l'utilisation de nos articles ou informations, sous quelques formes que ce soient, est interdite. Les documents (textes et photos) fournis ne sont pas restitués.

Association NICE ACTUS
76, bd Delfino - 06300 Nice - Tel : 09 87 10 74 39 - SIRET 831 244 454 00011 - Déclaration Préfecture des A.M sous le N°W062010894 - édite sur licence d'exploitation la marque « Le Petit Niçois » et « Le Cannois » - Presse mensuelle gratuite

Dépôt légal à parution - N°ISSN : 1270-9425 (LPN)/1290-5798 (LC)
MARQUES DEPOSEES® à l'Institut National de la Propriété Industrielle (INPI), tous les droits sont réservés :
LE PETIT NIÇOIS-LE CANNOSIS-LE VILLENEUVOIS-LE VILLEFRANCHOIS -
LE MENTONNAIS-LE GRASSOIS.

DISTRIBUTION : SA AM DISTRIBUTION - Z.I La Vallières 06730 SAINT-ANDRÉ
REGIE DIAPASON - 10 bis rue Andrioli - 06000 NICE
MARKETING/COMMUNICATION - PUBLICITÉS PRIVÉES/ENTREPRISES
Responsable commercial : Pierre-Michel SOAVI - Tel : 06 09 84 78 95
Email : pms@azur-media-presse.com

PUBLICITÉS PUBLIQUES/ORGANISMES INSTITUTIONNELS
Responsable commercial : Pascal GAYMARD - Tel : 06 82 29 33 40
Email : pascal.gaymard@wanadoo.fr / Président de Nice Actus : Gilbert GRISONI
Directrice administrative et financière de Nice Actus : Véronique LAROSA : 06 98 11 93 91
Directeur de la Rédaction : Pascal GAYMARD : 06 82 29 33 40 - Mise page : Conceptor
Imprimerie : INDUGRAFF OFFSET SA - Av. Europa s/n 43120 CONSTANT (Tarragona) Espagne
Régie publicitaire : pub.niceactus@gmail.com - Secrétariat : niceactus@gmail.com
Site Internet : www.azur-media-presse.com

Jérôme Viaud : "Voici venu le temps de bâtir"

Le maire de Grasse, candidat à sa propre succession, avait fait le plein de voix et de confiance lors de sa première réunion publique à la salle Chiris.



Entouré d'une pléthore d'élus dont le très remarqué député, Éric Ciotti, 1er vice-président du Conseil départemental 06 mais aussi les Sénateurs, Jean-Pierre Leleux, Henri Leroy..., Jérôme Viaud a démontré toute son envie, sa détermination, son enthousiasme « à servir Grasse et ses habitants ».

Félicitations du préfet pour la bonne gestion de Grasse

Après « 6 ans de dur labeur », il se dit

« aguerris, endurcis, volontaires ». Il faut dire que ce mandat ne lui a rien épargné. « Nous avons connu le désengagement de l'État, les aléas climatiques, la baisse des subventions, l'effondrement du cœur de ville, la mauvaise foi des opposants... »... et pourtant, « nous sommes sortis de la dette toxique et du réseau d'alerte avec les félicitations du préfet pour cette bonne gestion... Nous avons retrouvé notre indépendance sur le droit des sols... Et nous n'avons pas augmenté les impôts

bien que la situation financière l'eût sans doute exigé ». Ces bons résultats financiers, il les doit en grande partie au soutien indéfectible du Département 06. « Éric (Ciotti), face à ces difficultés, tu étais toujours là ». Il a assuré que ce 2e mandat sera celui « du temps de bâtir » avec trois axes forts : la préservation de l'identité grassoise, la reconstruction du centre-ville, la construction d'un territoire d'avenir ». Dénonçant au passage « les alliances farfelues, on en a connu » ..., exigeant d'avoir des projets non pharaoniques à taille humaine, Jérôme Viaud veut reconstruire la ville sur la ville.

Martelli, Médiathèque, Campus étudiant...

« Nous allons densifier le centre-ville comme avec le projet Martelli, développer Grasse campus d'avenir, rénover le Palais des Congrès, le Musée international de la Parfumerie (MIP), le Théâtre de Grasse, l'Hôtel de Ville, le Palais Épiscopal, la cathédrale, le musée des arts provençaux... Et puis, en septembre, nous inaugurerons la Médiathèque »... Dans l'ancien Palais de Justice, un campus étudiant verra le jour avec l'arrivée à la rentrée 2020, une école de Haute Couture, et à celle de 2021, d'une école audiovisuelle. « Le Centre National des

Arts et Métiers (CNAM) a choisi Grasse » ! L'école de Parfumerie a pris place dans les anciens locaux de la Caisse d'épargne sur le Bd du Jeu de Ballon. « LVMH, Dior..., choisissent Grasse ». De là à penser que le classement au patrimoine de l'UNESCO y est pour quelque chose ? (N'est-ce pas Jean-Pierre Leleux ?). Le candidat Jérôme Viaud fera d'autres annonces dans les jours à venir en matière de services publics, de santé, d'animation sportive et culturelle, de gestion des déchets, d'indépendance agricole, d'intelligence artificielle, de retour à la terre... Le temps de l'élection est venu et Jérôme Viaud entend bien l'occuper à convaincre toujours plus de Grassois et Grassoises de l'intérêt de son projet.

Pascal Gaynard

Dernière minute !

À ceux qui s'inquiétaient que le candidat Jérôme Viaud n'ait pas eu l'investiture de son parti, ils sont désormais rassurés. Par écrit, Éric Ciotti lui a confirmé son investiture Les Républicains (LR) tout comme aussi le Mouvement Animalier.

Dernier sondage

Dans le Nice-Matin du 12/02, Jérôme Viaud est donné gagnant au premier tour avec 59% des suffrages. Il devance nettement Patrick Isnard (14%) et Paul Euzière (10%). Dans un communiqué, Jérôme Viaud minimise ce résultat et appelle à la mobilisation de tous.

Patrick Isnard : "Je veux redresser ma ville"

Chef d'entreprise, parfumeur, Grassois, Provençal, connu pour son franc-parler, Patrick Isnard se lance dans la politique en se présentant aux municipales sous l'étiquette Rassemblement National (RN).



Le Grassois : Pourquoi le RN ?

Patrick Isnard : Je ne suis pas un homme politique et je ne le serai jamais, je veux juste sauver ma ville qui est en danger. Je vote le FN depuis toujours. Je ne suis pas raciste, j'estime qu'il faut mettre de la mixité commerciale et sociale à Grasse. Du respect aussi envers les femmes. Je veux qu'elles puissent aller dans tous les bars en mini-jupes si elles le souhaitent ! Je veux un contrat social pour respecter notre culture et pour ceux qui ne respectent pas ça, il y a des lois. Il est hors de question qu'un communautarisme ne respecte pas nos valeurs.

LG : Pourquoi dites-vous que Grasse est en danger ?

PI : On ne reconnaît plus la ville ! Grasse a besoin d'un choc ! C'est la ville la plus endettée du département où les commerces ferment les uns après les autres. Les façades sont à refaire. Il faut imposer le ravalement aux propriétaires, aider ceux qui n'ont pas les moyens, récupérer les immeubles de ceux qui refusent. Il faut virer les marchands de sommeil. La piscine est dans un état déplorable, la salle omnisports, vétuste ! La médiathèque, un gouffre ! On ne peut pas la raser mais je vais essayer de faire rentrer du produit pour faire rentrer de l'argent. En ce qui concerne la ZAC Martelli, il faut exiger de Bouygues un projet pour les Grassois et pas pour eux, pour que les Grassois gagnent de l'argent, pas eux.

LG : Votre premier "Stop" concerne la sécurité ?

PI : Contrairement aux autres candidats, je suis allé voir ce qui se passe ailleurs : à Fréjus, à Béziers... Les meilleurs résultats sont à Béziers où Robert Ménard a triplé l'effectif de la police municipale. À Grasse, il faut doubler la PM, la mettre sur le terrain 24h/24, créer des brigades canines, une brigade spéciale d'intervention... Il faut se battre contre les incivilités avec des solutions

punitives. Je veux une ville plus sûre, plus propre, plus belle.

LG : L'écologie a-t-elle une place dans votre programme ?

PI : Grasse est la seule ville sans éco-transports, sans bâtiments à énergie positive ! Je ne veux plus que les camions de 44t traversent la ville toutes les minutes. Pour cela, je vais me heurter aux lois et réglementations. Comme tous les maires RN, je vais dire stop !

LG : Que faites-vous si vous êtes élu tout de suite ?

PI : On commence avec l'audit financier et juridique. Je pense qu'on aura de très grosses surprises. Puis, je vais re fleurir ma ville, je vais mettre des fleurs dans les rues, ce qui changera immédiatement l'image de Grasse.

LG : Quel financement sans augmenter la fiscalité ?

PI : On a des ressources, malgré tout. On peut faire des partenariats qui vont aider la ville à gagner de l'argent, il suffit qu'ils respectent l'environnement et les normes. Il faut de la rigueur au niveau de la gestion de la ville, arrêter des projets pharaoniques. À chaque fois, je laisserai les Grassois choisir entre plusieurs propositions. Il n'y a que les maires du RN qui font ça. Les écoles, les routes et les

infrastructures doivent être régulièrement entretenues. Pour un vrai centre nautique, de vraies salles omnisports et une équipe locale qui monterait à un niveau national, on fera appel à des investisseurs étrangers.

LG : Les partenariats sont-ils la solution pour tout ?

PI : Béziers a triplé sa PM et réduit sa dette en faisant des choix budgétaires. Il faut faire le choix entre renforcer la PM ou subventionner un certain nombre d'associations sans intérêt.

LG : 8 candidats, quelles alliances si 2^e tour ?

PI : C'est très bien, c'est la démocratie. Moi, l'étiquette RN m'apporte au moins 22%. Avec mon nom j'ai 3-4 points en plus. J.M. Degioanni aura 0%, il n'aura même pas sa liste ! Si P. Euzière est en tête et moi loin derrière, je vote pour lui. Mais ça ne se passera pas comme ça !

LG : Si vous êtes élu, vous prenez la présidence de l'Agglo ?

PI : Je ne me présente pas et je ne vais présenter personne. Je veux pour l'agglo un profil très particulier, un financier, pas politique, un bon technicien. Une chose est sûre, je ne veux pas un deuxième mandat. Ce que je veux, c'est en 6 ans redresser ma ville, la mettre sur les rails et après, laisser la place à un jeune qui continuera mon travail.

Propos recueillis par Sanya Maignal

ELECTIONS MUNICIPALES 2020

www.azur-media-presse.com

MOUANS-SARTOUX Interview

Pierre Aschieri :

“Mouans-Sartoux ? Une ville équilibrée”

Ce n'est que le 20 janvier que Pierre Aschieri s'est déclaré aux municipales afin de briguer un 2^e mandat de premier magistrat de Mouans-Sartoux.



Il marche résolument en cela sur les traces de son père, André Aschieri, qui a dirigé la commune durant 41 ans... Il se dit sans étiquette même si, comme son père, il se situe plus dans un mouvement écologiste et humaniste « qui se place sur l'échiquier politique...à Mouans-Sartoux ».

Le Grassois : Pourquoi un 2^e mandat ?

Pierre Aschieri : Pour préserver ce qui a été fait, c'est à dire, la qualité de vie à Mouans-Sartoux, préserver les espaces naturels, agricoles, résister à la pression

immobilière toujours plus forte. À Mouans-Sartoux, nous avons su développer le vivre-ensemble...

LG : Que vous reste-t-il à faire ?

PA : Améliorer encore la qualité de la vie avec des services toujours plus efficaces. Pour cela, il va falloir construire un bâtiment qui servira de mairie annexe avec tous les services de la Ville. Mais aussi une salle de spectacle de 150 places à dimension humaine. Nous avons trois troupes de théâtre sur la commune et qui n'ont pas de lieu pour se produire. Nous

désirons aussi créer une Maison de la Santé regroupant 20 professionnels pour avoir un exercice coordonné de la médecine sans rendez-vous, 24h/24, afin de désengorger les urgences hospitalières. Cette Maison est réclamée par les professionnels, nous allons les accompagner en cédant le foncier. Logis Familial construira des logements sociaux ce qui équilibrera l'opération, en contrepartie, ils mettront à notre disposition les locaux aménagés pour la Maison de Santé. Ce sera en plein centre-ville, juste à côté du cinéma. Le permis de construire est déposé, cela fait un mandat qu'on en parle, il s'agit maintenant de passer à l'action. Nous devons l'inaugurer dans 2 ans.

LG : Quel autre grand projet avez-vous ?

PA : Je soutiens l'initiative de l'échangeur de la Paoute sur la Pénérante qui permettra de délester le centre-ville de Mouans-Sartoux. Nous souhaitons que le centre-ville devienne un lieu de rencontres, ce que le trafic trop dense ne permet pas actuellement. L'échangeur sera financé par le Département 06 et sur ce dossier, nous sommes en osmose avec le maire de Grasse, Jérôme Viaud. L'inertie administrative nous a empêchés jusqu'à présent d'avancer plus vite sur ce dossier.

LG : Quelle est votre ambition pour Mouans-Sartoux ?

PA : Faire de la commune un laboratoire d'expérimentation d'idées pour la transition écologique comme nous l'avons fait avec les cantines bio. Nous avons su expliquer aux enfants ce qu'ils avaient dans leur assiette, d'où cela provenait, comment ça pousse. Par ce biais, nous avons changé les habitudes des parents en privilégiant

les circuits courts, locaux, naturels. Notre ferme autonome alimentairement à 85 % en 2019, a servi de lieu d'apprentissage de ce cercle vertueux. Ce n'est pas par hasard qu'à Mouans-Sartoux, nous en sommes à la 3^e promotion de chef de projet dans l'alimentation durable, un cursus mis en place avec l'Université Côte d'Azur. Cela passe aussi par une nouvelle gouvernance pour avoir la meilleure démocratie citoyenne du département. Il y a plein de ressources sur la commune, des retraités ou inactifs qui ont du temps, des compétences, des idées... Je pense à ces personnes qui souhaitent, par exemple, un Salon du voyage autrement, plus éthique, moins carboné...

LG : Comment s'articule votre campagne ?

PA : Très simplement. Je continue à faire mon job de maire. Nous avons des réunions régulières. Nous écoutons la population. Le squelette, ce sont les élus qui doivent être force de propositions. Ici, nous ne ferons jamais un projet sans avoir l'aval de tous. Mouans-Sartoux est une ville équilibrée, pas une cité dortoir comme certains auraient voulu nous y cantonner. Le 11 mars prochain, nous présenterons le bilan du mandat, le projet et la liste.

LG : Pourquoi « Ville équilibrée » ?

PA : Tout ce que nous faisons est raisonné, et ce depuis les années 70. Mon père, André Aschieri, avait conçu un Plan d'Occupation des Sols (POS) qui préservait les espaces verts et agricoles en périphérie. Nous avons construit plutôt en hauteur, en centre village. De ce fait, nous avons 12 Ha à côté du village. Nous avons cédé un terrain pour construire 500 logements en R+4 avec une gendarmerie, un gymnase, une école. C'est gagnant-gagnant.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Un village, un candidat SAINT-VALLIER-DE-THIEY

Après deux mandats où, chaque fois, il a réalisé avec son équipe les projets pour lesquels il avait été élu, Jean-Marc Délia est, pour le moment, le seul candidat aux élections municipales à Saint-Vallier-de-Thiey.



Élu pour la première fois en 2008, Jean-Marc Délia fonctionne toujours de la même façon : proposer des projets et les réaliser. Si la charge de travail est importante, sa passion pour ce territoire et sa motivation restent intactes. « Ce qui m'intéresse, c'est de préserver notre environnement et notre cadre de vie en le développant », explique-t-il. « Il faut trouver cette harmonie entre la conservation du village et son développement pour que les gens puissent s'y fixer, vivre et trouver à la fois la quiétude et l'économie ».

Sécurité, santé, culture

Depuis six ans, Jean-Marc Délia et son équipe travaillent sur trois axes forts et les résultats sont là : « L'espace culturel avec

une médiathèque, une salle de spectacle et une salle d'exposition, a vu le jour. En ce qui concerne la sécurité, on a installé les six premières caméras de vidéoprotection et on souhaite doubler leur nombre. On avait un policier municipal, aujourd'hui on en a deux ruraux. C'est un domaine où l'on travaille en collaboration avec les communes voisines. Pour pallier la désertification médicale, nous avons mis en place -en partenariat avec l'hôpital de Grasse- la Maison de Santé avec des consultations avancées des spécialistes ». La présence d'une vingtaine de médecins et professionnels paramédicaux permet en effet de fixer les familles et renforce la position du village au sein du haut pays grassois.

Développement harmonieux du village

Afin de faire vivre sa commune, Jean-Marc Délia souhaite attirer de nouvelles familles et des entreprises : « Nous avons déjà pas mal de services et commodités pour les familles et nous faisons tout pour dégager du foncier à prix attractif pour les entreprises. Redonner la vie à Saint-Vallier, c'est aussi mettre en valeur le patrimoine et l'espace naturel pour développer le tourisme pacifique ». Dans l'ambitieux programme aussi, l'écologie (l'autonomie énergétique, la transition de l'éclairage public en LED, développement de la production de proximité) et la sécurité avec de nouvelles caméras de vidéoprotection, la sécurisation des axes routiers et le renforcement des cheminements doux.

Sanya Maignal

Une nouvelle usine de traitement de l'eau pour fin mars

Depuis octobre dernier, la cryptosporidiose prive 50.000 personnes d'eau potable. Une usine pour désinfecter l'eau à l'aide d'ultraviolets est en cours de construction près de Gourdon. Elle sera mise en service fin mars.

Le retour à la normale n'est pas pour tout de suite. Les mesures de restriction devraient se poursuivre au moins jusqu'à fin mars, date annoncée de la fin des travaux de la nouvelle usine de traitement de l'eau qui permettra avec la mise en place des périmètres de protection de remédier définitivement à la crise de la cryptosporidiose.

Désinfection aux ultraviolets

Recouverte d'un habillage en bois pour mieux se fondre dans la nature, la nouvelle usine de traitement des eaux du Foulon à l'aide de deux réacteurs UV se trouvera près de Gourdon, au cœur de la verdure. « Nous avons voulu démarrer ses travaux importants en urgence, a précisé Jérôme Viaud, maire de Grasse et président du Syndicat intercommunal des eaux du Foulon (SIEF) le 28 janvier lors des lancements de travaux. Ce canal avait besoin de cette modernisation et l'usine sera en fonction fin mars pour tuer ce parasite ». Dans un premier temps, c'est l'unité de désinfection aux ultraviolets qui sera construite. « Il

s'agit de deux réacteurs capables de traiter 1.000m³ par heure », explique Cédric Diaz, directeur général des services techniques de la ville de Grasse. Cette première phase devrait être finie fin mars. La totalité des travaux, y compris la deuxième phase avec l'unité de filtration, sera livrée en octobre prochain. Les deux réacteurs de l'unité de désinfection aux ultraviolets traiteront 1.000 mètres cubes d'eau par heure. Près de 3 millions d'euros vont être nécessaires pour financer l'usine.

À qui la faute ?

Si l'origine exacte de la contamination reste à définir, l'opposition a une idée précise sur cette question. Stéphane Cassarini et Myriam Lazreug, ont porté plainte pour absence de protection de la source du Foulon et mise en danger de la vie d'autrui. En pleine campagne municipale, ils accusent la mairie pour la non-mise en place d'un périmètre de protection des zones de captage. Un périmètre interdisant la présence humaine et animale entre autres. A croire Cédric Diaz, directeur



général du SIEF, c'est plutôt le syndicat qui est hors-la-loi. « Créé en 2017, c'est le SIEF qui a l'obligation d'installer ce périmètre, souligne-t-il. Depuis deux ans, nous travaillons à régulariser cette situation mais les procédures sont longues ».

La ville de Grasse distribue 4000 bouteilles d'eau par jour

Depuis mi-octobre, 50.000 habitants subissent des restrictions d'eau à Grasse et ses environs. En cause le cryptosporidium, un parasite à l'origine de la cryptosporidiose, maladie bénigne

provoquant des symptômes similaires à ceux d'une gastro-entérite. Sur les 155 cas dépistés aucun malade grave n'a été relevé. Depuis le début de l'épidémie, la ville de Grasse met tous les jours à disposition des écoles, crèches et familles modestes 4.000 bouteilles d'eau. Ont été installés 122 filtres arrêtant la plupart des gènes pathogènes et notamment le cryptosporidium. Dans l'attente de la mise en service de la nouvelle usine de traitement, il est recommandé de ne pas consommer l'eau ou de la faire bouillir pendant 2 minutes.

Sanya Maignal

MÉLODIES DOUCES À LA VISITATION

Musique

Du Bach à Piazzolla, des histoires de la musique font vivre la chapelle de la Visitation. La magie des "Concerts de la Visitation" opère grâce aux professeurs du Conservatoire municipal.

La baguette magique est celle de Philippe Voituron, directeur du conservatoire. La douceur et la vie, la qualité de la vie dont on parle tellement en ce moment, passent par la musique. Conscient de l'importance de la musique, musicien – violoncelliste et pianiste - dans sa jeunesse, Jérôme Viaud met aujourd'hui tout en place afin que le conservatoire soit ancré dans la vie de Grasse. « Ce n'était pas toujours comme ça. En 2014, un fossé séparait la mairie de cette institution municipale qu'est le conservatoire. On m'a même suggéré d'abandonner le conservatoire afin de diminuer le budget de la ville d'un million d'euros, ce que j'ai refusé » explique fièrement Jérôme Viaud. 550 jeunes Grassois encadrés par une trentaine de professeurs-musiciens sont le résultat d'une dynamique positive et de la volonté politique que le conservatoire perdure dans la vie et la ville.

Éclectique du classique à la découverte

Cette année, l'honneur est à la musique

de chambre et à un répertoire très large permettant de balayer l'histoire de la musique. Après le baroque de Bach et ses suites pour violoncelle joués par Charles Arzounian, puis le Quintette romantique de César Franck et le Quatuor n°7 de Chostakovitch, le tango s'invite à Grasse le 14 mars. Au programme, les répertoires du « Picasso » de la musique argentine, créateur de « New tango », Astor Piazzolla et celui du père de « New musette », l'accordéoniste azuréen Richard Galliano !

Lors du dernier concert découverte de la saison (le 4 avril), le duo insolite saxophone-orgue propose une ballade dans le grand répertoire de l'histoire de la musique.

Autour de ces concerts, les mardis avant les représentations, les professeurs du conservatoire organisent des animations scolaires.

Sanya Maignal

PARIS SCHOOL OF LUXURY S'INSTALLE À NICE

Ecole

Avec deux nouveaux appareils laser de pointe, la clinique niçoise est orientée vers le 100% esthétique.



En septembre, une trentaine de futurs professionnels du luxe s'installeront au quatrième étage de Nice-Etoile. Ils formeront la première promotion de Paris School of Luxury Nice-Cannes-Monaco.

Paris School of Luxury (1) ouvre une deuxième école à Nice, à mi-chemin entre Monaco et Cannes, deux villes synonymes de luxe et de haut de gamme règnent ! La proximité avec Milan et les influences méditerranéennes seront un plus pour les étudiants. Des moyens

techniques importants, des professionnels du secteur, des intervenants, le programme influencé par les marques, des stages dans les entreprises les plus prestigieuses du monde entier... Le but n'est pas uniquement de mettre ces jeunes sur le marché de l'emploi, mais aussi de préparer leur carrière.

Spécificité : Le luxe d'Azur

La notoriété de Paris School of Luxury est due au fait que l'école fut initiée par les grandes marques et noms du secteur (Vuitton, Prada, Longchamp, Nyx, Publicis, Plaza Athénée... entre autres). La filière azurienne a un petit plus : le territoire et la nature permettent l'intégration au programme le yachting, le tourisme et ses prestations haut de gamme, l'oéologie, l'automobile et la parfumerie, sans oublier le grand nombre de festivals et de salons. Les étudiants se préparent pour plus de vingt métiers – marketing, communication, achats, web, qualité, achats... – sur la Côte d'Azur les deux premières années, pour découvrir et explorer, ensuite, ils prépareront la 3e année de leur bachelor – cycle « créer » – à Paris. C'est là que leur carrière internationale sera lancée en mode accélérée.

Sanya Maignal

L'hôpital de Grasse se porte de mieux en mieux

Avec l'arrivée du nouveau directeur fin 2018, les tendances s'inversent au Centre hospitalier de Grasse. Un nouveau vent souffle sur les trois sites apportant une nouvelle dynamique avec des travaux, des recrutements et un redressement financier... Les résultats sont là avec la confiance et les patients qui sont de retour. 2020 sera sous le signe de la modernité et de la proximité.



Un hôpital moderne, compétitif, dynamique, attractif, accueillant de plus en plus de patients, ce fut l'objectif de Walid Ben Brahim à son arrivée au Centre hospitalier de Grasse en novembre 2018. Le pari est que le nouveau directeur commence à gagner en 2019. En un an, il fait le diagnostic et enclenche une nouvelle dynamique en termes de fréquentation et d'attractivité. « En 2019, l'hôpital a eu 1500 patients de plus que les années précédentes, se réjouit Jérôme Viaud, maire et président du Conseil de surveillance. Cette augmentation est le synonyme de la confiance des patients et de l'offre que

le nouveau directeur a pu proposer ». Soutenu par le Conseil de surveillance, le jeune directeur imagine l'avenir autour du projet stratégique « Horizon 2024 » et ses trois axes : la proximité, la référence et la capacité à s'ouvrir et à travailler avec l'environnement et le territoire.

2019, une année du réveil

Le premier chiffre positif et en hausse, celui de l'activité : + 5 % soit 1500 patients en plus qu'en 2018. Afin de pouvoir améliorer l'offre de soins, augmenter l'accueil et regagner la confiance des patients, Ben Brahim renforce et développe les pôles de compétences,

rend l'hôpital attractif pour les médecins, recrute 16 médecins (+10 % de l'effectif) dont deux gériatres, deux cardiologues, un oncologue médical, deux psys, un urologue, neuf assistants partagés (jeunes internes) dans des spécialités diverses... Cent agents ont été soit titularisés soit pris en stage. Et l'hôpital continue de recruter afin de proposer davantage de soins et de confort aux usagers. Le choix de la modernité a été possible par la cession du terrain du Petit Paris qui a généré 7,2M €. « 1,7M € ont été investis dans les travaux : entre autres le service gastro-entérologie a été rénové, précise le directeur. 75 0000 € ont été investis dans le matériel médical, dans l'appareil de monitoring en pédiatrie et deux échographes ». 500 000 € ont été investis dans le parking dont la capacité a doublé. « C'est le seul centre hospitalier dans les Alpes-Maritimes à avoir le stationnement gratuit, ajoute fièrement le maire. J'estime que le stationnement ne doit pas être une barrière aux soins » !

L'année 2019 a été sous le signe du redressement financier. Pour la première fois depuis des années, le déficit ne va pas se dégrader mais s'améliorer. Le fait important pour la continuation de l'investissement.

2020, l'investissement se poursuit

L'avenir se construit autour du projet stratégique « Horizon 2024 » dont les 3 axes sont : la proximité, la référence - pour certaines spécialités, le centre hospitalier rayonne au-delà de son territoire (cancérologie) - et la capacité à travailler avec son environnement et

son territoire. « Nous souhaitons en 2020 confirmer une position stratégique à l'ouest des Alpes-Maritimes, précise Jérôme Viaud. Nous voulons être un élément moteur en confortant les points de compétences reconnus et en développer d'autres ». À conforter la gériatrie, l'obstétrique, la gynécologie, la cancérologie (augmentation des patients de 30 %), la neurologie et l'orthopédie sont à développer. Le recrutement des médecins se poursuit notamment en réanimation, anesthésiologie, radiologie, gériatrie et cardiologie.

Les chantiers de rénovations commencent avec le doublement de la surface des Urgences refaites à neuf afin de pouvoir accueillir dans de bonnes conditions 130 personnes par jour (50 000 par an). Les travaux aussi pour la radiologie et le bloc opératoire (six salles du bloc opératoire, deux salles d'endoscopie et la chirurgie ambulatoire). Il s'agit d'un gros projet qui va coûter 28M € sur cinq ans. « Une partie sera financée par les recettes issues de la vente d'une parcelle de Petit Paris, précise M. Ben Brahim. L'État participe avec 2M € et pour le reste, comme nos finances vont mieux, nous allons emprunter ».

L'attractivité et la proximité passent aussi par l'ouverture des consultations à la Maison de la santé à Saint-Vallier. Un gynéco, un pneumologue, un chirurgien digestif, un chirurgien orthopédiste et bientôt un pédiatre répondent aux besoins de santé de ceux qui ne peuvent pas forcément se déplacer à l'hôpital.

L'avènement du tribunal judiciaire

Après une année avec une activité soutenue, les magistrats du TGI de Grasse entrent dans la réforme de la justice. Objectif : faciliter l'accès à la justice.



C'est dans un contexte compliqué, alors qu'une centaine d'avocats manifestaient leur colère devant le palais de justice que Michael Janas, président du tribunal de Grasse a tenu la traditionnelle audience solennelle de rentrée. L'occasion d'accueillir trois nouveaux magistrats et de faire le point sur l'activité 2019. Un exercice exemplaire lors duquel les magistrats et les fonctionnaires grassois ont réussi à rendre plus de décisions - près de 9000 - et ainsi améliorer les délais. « C'est un travail de titan, a souligné le président. Hélas, en ce début d'année, nous avons renvoyé près de 2500 affaires ». Comprenez, le nombre de dossiers en souffrance augmente, les délais aussi !

Un accès simplifié à la justice

C'est l'objet de la réforme dont les changements concernent précisément l'organisation sur les territoires. Tout d'abord, les appellations des instances

changent. Ne parlez plus du tribunal de grande instance ou du tribunal d'instance si vous êtes à Grasse ; depuis le 1er janvier, les deux forment le tribunal judiciaire !

Du côté de Cannes, Antibes et Cagnes, les tribunaux d'instance deviennent les tribunaux de proximité, toujours dépendants du tribunal judiciaire de Grasse. Désormais, les infractions routières, les saisies des rémunérations, les litiges inférieurs à 10.000€ dépendent des tribunaux de proximité où vous trouverez aussi les permanences de conciliateurs et médiateurs. Une ultime nouveauté : le juge des contentieux de la protection, qui sera spécialisé dans les vulnérabilités économiques et sociales. Tout est mis en place pour faciliter l'accès à la justice et maintenir la justice de proximité.

Jean-Pierre Galvez : “L'apprentissage : la voie royale pour l'emploi !”

Le président de la Chambre Régionale de Métiers de l'Artisanat fait avec nous le bilan de 2019. Entre crise des Gilets Jaunes et transition numérique, retour sur une année charnière mais pas sans promesses...

Le Petit Niçois : Quelles conclusions tirez-vous de l'année 2019 ?

Jean-Pierre Galvez : Après la fin de l'année 2018, l'année 2019 a été assez mitigée. Nous avons eu à amortir le choc des Gilets Jaunes. Malheureusement, on ne récupère pas ce que l'on perd surtout des mois comme novembre et décembre qui sont, pour beaucoup d'artisans dans le service, l'alimentaire ou la production, une période importante. Ce n'est pas le cas du secteur du bâtiment qui travaille sur des perspectives plus importantes. Toutefois, l'activité avait repris derrière mais elle était modérée.

LPN : Une année pas complètement noire donc ?

JPG : Non, il y a eu des embauches. Notamment dans le secteur de l'économie de proximité. C'est elle qui tire les embauches vers le haut. C'est un constat à la fois local et national, les chiffres le démontrent. C'est une reprise réelle mais modérée. Après, on se retrouve face à un problème lié au secteur : on ne trouve pas de personnes qualifiées à embaucher. Les artisans se retrouvent donc coincés pour développer leur activité. Ce problème existait déjà auparavant mais il s'est encore accentué. C'est pourquoi nous avons développé en 2019 de nombreux partenariats. Avec le conseil régional, départemental, mais aussi Pôle Emploi.

LPN : D'où vient le problème ?

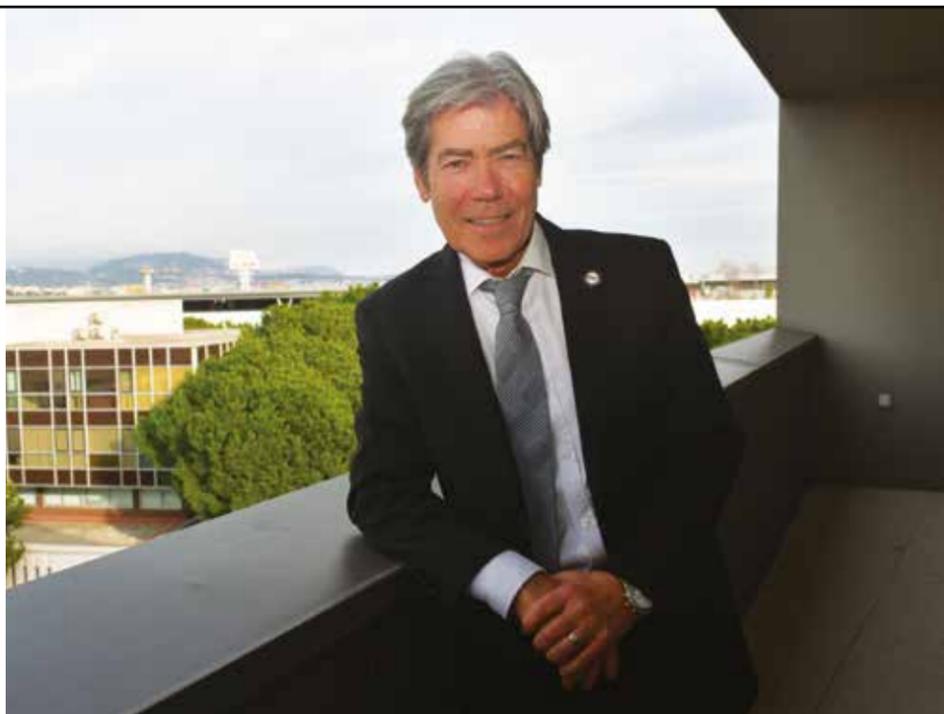
JPG : C'est lié à l'adaptation entre l'offre proposée et la demande. C'est-à-dire qu'ils ne sont généralement pas assez qualifiés pour l'emploi à pourvoir. Forcément, c'est sur ce point que nous travaillons avec Pôle Emploi : mettre en adéquation cette offre et cette demande.

LPN : Quel est l'objectif de cet accord avec Pôle Emploi ?

JPG : Nous avons développé un grand plan lié à l'embauche à la fin de l'année 2019. Il se concentre sur la réorientation des demandeurs d'emploi vers les métiers de l'artisanat. C'est un véritable parcours qui leur est proposé.

LPN : Avez-vous d'autres revendications pour améliorer la situation des artisans ?

JPG : La baisse des charges reste une de nos priorités. La France est championne du monde en la matière. On le sait depuis longtemps, mais diminuer les prélèvements permettrait de régler un grand nombre de problèmes. Comment voulez-vous que de jeunes entreprises puissent se développer, se transformer en moyennes et grandes entreprises, si le niveau reste si élevé ?



LPN : Quel a été le grand dossier initié en 2019 ?

JPG : En premier lieu, celui de la transition numérique. Aujourd'hui, c'est la base pour développer son chiffre d'affaires. Nous avons lancé le Déclat numérique (ndlr : Un diagnostic gratuit par un conseiller en vue d'identifier les besoins), le Digital Tour (ndlr : réunion de chefs d'entreprise qui expliquent les impacts des outils numériques). À cela on peut ajouter : Art et délices de la Riviera, Artisans d'Arts et bien entendu l'apprentissage.

LPN : Pouvez-vous nous parler de la situation de l'apprentissage ?

JPG : Nous sommes toujours à 20 % des effectifs dans la Région SUD. Nous progressons de 1% ou 2% par an. Certes, c'est une augmentation mais elle n'est pas suffisante selon moi. Il faudrait que l'apprentissage soit une grande cause nationale. Nous défendons l'idée depuis des années que l'apprentissage est la voie royale pour l'emploi. On peut démarrer comme jeune apprenti et se retrouver demain à la tête d'une société de 20 ou 40 salariés. C'est la meilleure preuve d'ascenseur social. Nous avons dans la région sept campus dédiés à l'apprentissage de la formation initiale au niveau d'ingénieur. Un jeune peut trouver sa place.

LPN : Que pensez-vous de la réforme des retraites ?

JPG : Elle propose de monter à 1 000 euros minimum les petites retraites, ce qui est notamment le cas d'un grand nombre de chefs d'entreprise unipersonnels qui parfois ne touchent que 600 ou 800 euros

par mois. Donc évidemment, sur ce point, ça va dans le bon sens. Le problème avec la retraite à points, c'est la valeur du point. Normalement elle ne devrait pas diminuer. Après, il faut attendre que tout soit écrit dans la loi.

LPN : Et concernant les grèves ?

JPG : La position est claire : nous sommes contre toutes formes de violence. Concernant les manifestations, même si c'est un droit, il n'est pas légitime d'empêcher les autres de travailler. Sans parler des usagers de transports en commun et des commerçants de proximité qui sont aussi fortement impactés. Cela provoque aussi un climat anxieux et donc impacte l'activité économique. Les gens se déplacent moins et consomment sur internet. C'est une spirale infernale.

LPN : Quelle peut être la solution face à cette situation ?

JPG : La qualité. Être capable d'innover. Donner au consommateur l'envie de l'authentique, de la tradition. Et c'est la même chose dans tous les secteurs.

LPN : Qu'avez-vous prévu pour 2020 ?

JPG : Nous allons poursuivre les chantiers engagés. Nous avons prévu une visite au Consumer Electronics Show (CES) de Las Vegas pour aller mettre en adéquation l'Intelligence Artificielle et l'Artisanat. C'est un virage qu'il ne faut pas rater.

*Propos recueillis par
Pascal Gaymard et Andy Calascione*

Questionnaire à la Proust

- Le principal trait de votre caractère ? *La pugnacité.*
- La qualité que vous préférez chez un homme ? *L'ouverture d'esprit.*
- La qualité que vous préférez chez une femme ? *La pertinence.*
- Le bonheur parfait pour vous ? *La tranquillité.*
- Où et à quel moment de votre vie avez-vous été le plus heureux ? *À la naissance de mes deux enfants.*
- Votre dernier fou rire ? *Avec mes amis.*
- La dernière fois que vous avez pleuré ? *L'attentat de Nice du 14 juillet 2016.*
- Votre film culte ? *L'Aventure c'est l'Aventure.*
- Votre occupation préférée ? *La lecture et la musique.*
- Votre écrivain favori ? *Guillaume Musso.*
- Votre livre de chevet ? *L'Art de la Guerre de Sun Tzu.*
- Votre héros ou héroïne dans la vie ? *Jacques Chirac.*
- La figure historique que vous admirez ? *Jeanne d'Arc.*
- Votre héros de fiction ? *Astérix.*
- Votre musicien préféré ? *James Brown.*
- La chanson que vous chantez sous la douche ? *La Bande Originale de Forrest Gump, Ennio Morricone...*
- Votre couleur préférée ? *Le Noir.*
- Votre boisson préférée ? *L'eau plate de Nice.*
- Que possédez-vous de plus cher ? *Ma famille.*
- Les fautes pour lesquelles vous avez le plus d'indulgence ? *Les fautes d'étourderie.*
- Que détestez-vous vraiment ? *La mauvaise foi.*
- Si vous deviez changer une chose dans votre apparence physique ? *Rien, je m'aime comme je suis.*
- Quel serait votre plus grand malheur ? *La perte d'êtres chers.*
- Votre plus grande peur ? *Tout perdre.*
- Votre plus grand regret ? *Ne pas passer plus de temps avec les gens que j'aime.*
- Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ? *Mes petits-enfants.*
- Votre devise ? *« 100 fois sur le métier, remettez votre ouvrage ».*

La clinique Mozart mise sur le laser

Esthétique

Avec deux nouveaux appareils laser de pointe, la clinique niçoise est orientée vers le 100% esthétique.



Fondée à Nice en 1918, la clinique Mozart, installée au 17 Avenue Auber, est depuis le mois de janvier 2019 totalement orientée sur le secteur de l'esthétique avec de la chirurgie et la médecine, la greffe de cheveux ainsi que des traitements dermatologiques par lasers. Et c'est dans ce dernier domaine que la clinique innove en ce début d'année 2020 avec l'acquisition de deux nouvelles machines de pointes.

La première, la « PicoWay », (qui n'était utilisée que dans deux autres centres en France) est utilisée dans le domaine du détatouage mais aussi pour éliminer les taches dermiques de rousseur, de vieillesse, de grossesse ou encore les taches brunes. L'autre laser, le « Candela Gentle Max Pro », est lui utilisé dans le domaine de l'épilation définitive. Le principe : le système de cryogène envoie un liquide froid en même temps que le tir laser pour diminuer la sensation de chaleur et de rougeur. Il est applicable

sur tous les types de peaux. Gérée par le docteur Denis Boucq, la clinique Mozart a pour objectif la démocratisation du soin au laser dans le domaine de l'esthétique.

Andy Calascione

Une nouvelle vie pour la friche Biolandes

Depuis 15 ans, l'agglomération et l'État travaillent sur la requalification des friches du territoire afin d'offrir du foncier industriel aux entreprises qui souhaitent s'installer sur le territoire Grassois.

Souvenez-vous de ce terrain route de Plascassier, à qui Biolandes donnait la vie jusqu'en 2008 ? Aujourd'hui, ce n'est qu'une friche à haut potentiel : deux hectares et demi et une dizaine de bâtiments de production, de laboratoires et de bureaux de 10.000m² en tout.

Début de la réhabilitation du site en 2020

D'ici fin 2020, la vie devrait être de retour sur ce site. La convention d'intervention foncière signée, tout le processus de réhabilitation peut commencer (travaux anti-inondation, négociation avec l'actuel propriétaire, études, commercialisation...). « Le foncier industriel est rare dans le département », a précisé Jérôme Viaud, président de la CAPG. Aussi, la Communauté d'agglomération veut-elle anticiper et faire de la réserve foncière afin de faciliter l'installation de nouvelles entreprises sur le territoire de la filière Cluster, arômes et parfum, mais bien au-delà encore, avec des activités connexes aussi. « En ce qui concerne la friche Biolandes, il y en aurait

qui se bousculent déjà au portillon. Il est important pour les grands noms de la parfumerie d'associer leur nom à celui de la capitale des parfums ».

Quatre conventions depuis 15 ans

En 15 ans, quatre conventions ont été signées, représentant plus de 21 M€ d'engagements cumulés. Les atouts du Pays de Grasse sont nombreux. Son identité forte autour de la filière parfum et arômes est renforcée par des structures d'accueil innovantes (l'hôtel d'entreprises Biotech, pépinière Inovagrasse, onze parcs d'activités, ...). « Le cœur de notre action est de faire de notre territoire un lieu attractif pour les habitants, pour les entrepreneurs en mettant en place des dispositifs d'accueil efficaces dans un environnement propice au développement de leurs activités », souligne en concluant Jérôme Viaud.

Sanya Maignial



**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**
Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

**#jeprefereartisanat
#consolocal**



CONSUMMEZ
—
local
—
consommez
artisanal

cmar-paca.fr | PARTENAIRE D'AVENIR



La saison des clubs de Sport Co en 13 chiffres

A mi-saison, Le Grassois vous propose un tour d'horizon de l'actualité des clubs grassois.

0 Comme le nombre de défaites enregistrées par l'équipe masculine de handball du club de l'ASPTT Pays de Grasse depuis le début de leur championnat Prénational, poule Est. Cette invincibilité est bien sûr synonyme de fauteuil de leader pour les hommes du duo d'entraîneurs composé de Mohamoudi Lafouti et Philippe Maurelli.

100 C'est en pourcentage le taux de réussite à domicile des handballeuses du club de l'ASPTT Pays de Grasse dans leur championnat de Nationale 3. Les équipes de Carros et Marseille ont notamment fait les frais des Grassoises. De quoi satisfaire Jicé Dalmasso et Pascale Jacques, les deux coachs de l'équipe azurée.

898 C'est le nombre de points inscrits par l'équipe de basket de l'US Grasse lors des quatorze premières rencontres de championnat disputées. Loin d'être suffisant pour le moment puisque l'équipe n'a remporté que quatre victoires dans son championnat.

9 C'est le nombre de buts inscrits avec l'équipe de football de Grasse par Louis Mafouta depuis le coup d'envoi du championnat de Nationale 2. Soit plus de 40 % des buts inscrits par l'équipe ! Pour sa deuxième saison avec sur les épaules le maillot du Racing, le joueur d'origine centrafricaine s'avère d'une redoutable efficacité.

15 C'est le prix en euros proposé par le club de volley du Pays de Grasse pour s'offrir un sweat personnalisé. Deux floccages sont proposés : la devise « PGVB, Fais du volley ta passion » et le prénom. Rendez-vous sur le site internet du club www.pgvb.fr pour en savoir plus. Plusieurs tailles sont disponibles.

78 C'est le nombre record de points inscrits lors d'un match cette saison par le XV grassois dans son championnat de Fédérale 2. C'était lors de la réception le 15 décembre 2019 de l'équipe de Tricastin. Le ROG avait remporté une nette victoire face à cette équipe de bas de tableau.

40 C'est le nombre de points inscrits par les hommes du président Berdeu depuis le coup d'envoi de leur championnat de Fédérale 2 (huit victoires, cinq défaites). Avec ce total obtenu après treize journées disputées, le promu Grassois occupe la quatrième place de sa poule. Tout est encore jouable pour espérer retrouver la Fédérale 1 et les derbys avec Nice !

126 C'est l'imposant poids en kilos du pilier du Rugby Olympique de Grasse, Jimmy Scholz. Un sacré beau bébé, diraient les spécialistes de l'ovalie. Arrivé en provenance de Dax, c'est la quatrième saison de Scholz au sein de l'effectif grassois.

13 Avec seulement treize buts encaissés par Fabien Camus en dix-sept journées de championnat, le dernier rempart du Racing club de Grasse, l'équipe entraînée par Loïc Chabas possède la deuxième meilleure défense de son championnat de Nationale 2.

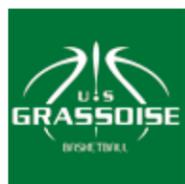
11 C'est le nombre de victoires remportées par l'équipe de basket de l'US Grassoise basket qui évolue dans le championnat départemental seniors-division 3. C'est simple, les « Verts » sont invaincus et possèdent une avance confortable de quatre points sur leur dauphin, l'Olympique de Carros.

4 C'est le nombre d'équipes engagées dans les différents championnats par le club de tennis de table de la ville de Grasse. L'équipe fanion du ASPTT Smash Club de Grasse évolue au niveau régionale 3. Les matchs des pongistes grassois ont lieu au gymnase Saint-Exupéry.

69 C'est le nombre de licenciés que compte l'ASPTT Smash club de Grasse. Il est né, il y a dix ans, de la fusion de deux clubs grassois, dont la mutualisation des actions sportives a permis le développement de la pratique du tennis de table à Grasse et dans le Pays de Grasse.

3 C'est le petit nombre de joueurs étrangers que compte l'effectif du Racing club de Grasse. C'est la volonté des dirigeants du club azuréen de s'appuyer sur des jeunes joueurs de la région..

PYM



Football

Un Grassois signe à Paris !

Né à Grasse, formé à l'OGC Nice, en galère en Allemagne, le jeune Vincent Koziello a choisi de rebondir à Paris, non au PSG mais au Paris Football Club, pensionnaire de Ligue 2. Retour sur un choix surprenant...



Zéro minute de temps de jeu depuis le coup d'envoi de la saison de Bundesliga avec son équipe de Cologne ! La situation ne pouvait pas continuer comme cela. Face à cette obligation de réagir, l'ancien international Espoirs, Vincent Koziello a fait le choix de revenir en France sous la forme d'un prêt au Paris Football Club, englué dans le bas de tableau de la Ligue 2. Si Koziello a dit oui à Paris, c'est qu'il s'est laissé convaincre par le discours de René Girard, le nouveau coach du club francilien. « J'avais envie de retrouver un entraîneur qui me fasse confiance, a expliqué le joueur lors de sa signature, je l'ai eue avec René Girard. Je suis venu au Paris FC pour lui. J'avais envie de travailler avec lui. J'ai senti que ça ne pouvait être que positif pour la suite de ma carrière ».

Menez, Fadiga...

À Paris, Koziello va évoluer aux côtés de l'ancien monégasque Jérémy Menez mais aussi de l'ancien niçois Lamine Diaby Fadiga, malheureusement plus connu pour le moment dans le monde du ballon rond pour le vol de la montre de Kasper Dolberg dans les vestiaires. L'objectif de Koziello est d'aider le PFC à se maintenir en Ligue 2. « Le Paris FC est certes dans une position peu enviable, mais le challenge est d'autant plus excitant. J'ai vraiment été bien accueilli, on sent que c'est un club sain. J'ai regardé des matchs, l'équipe n'est pas forcément à sa place ». L'ancien aiglou a fait sa première apparition sous le maillot parisien le mardi 4 février 2020 à l'occasion de la réception d'Ajaccio. (Défaite 2-3 du PFC) Espérons que Vincent Koziello retrouve son niveau qui avait tellement séduit l'Allianz Riviera entre 2014 et 2016.

PYM

OGC Nice : De l'espoir et en même temps de l'inquiétude

À l'image de la double confrontation contre Lyon, avec une défaite en Coupe de France et une victoire en Ligue 1 trois jours plus tard, l'OGC Nice vit une saison paradoxale avec pour les supporters son lot de satisfactions et de déceptions.

DES RAISONS D'ESPÉRER

Patrick Vieira

Malgré des résultats en dents de scie, le coach de l'OGC Nice affiche toujours devant les médias une certaine sérénité, et ce même lorsque le bateau Rouge et Noir tangué. Le champion du monde 1998 défend toujours ses joueurs même quand ces derniers ne répondent pas toujours à ses attentes, à ses exigences. Et l'homme possède une jolie côte auprès des observateurs du ballon rond de la Ligue 1. Michel Platini, lui-même, lors de sa venue à Nice au mois de novembre 2019, avait affirmé tout le bien qu'il pensait du choix de Jean-Pierre Rivère, président de l'OGC Nice, d'avoir misé sur l'ancien joueur des Gunners d'Arsenal.

Kasper Dolberg

L'international danois a été la recrue phare de l'été 2019. Acheté à l'Ajax d'Amsterdam pour un montant de 20 millions d'euros, un record dans l'histoire du club, Kasper Dolberg a démontré qu'il avait, malgré son jeune âge de 22 ans, les épaules pour assumer son statut. Depuis le début du championnat, en dix-sept matchs disputés, le nouveau golem a marqué huit buts, synonyme de place dans le top 10 du classement des buteurs de Ligue 1. Le meilleur buteur des Rouge et Noir a déclaré qu'il se sentait de mieux en mieux au sein de son nouveau club, que ce soit dedans ou en dehors. L'épisode malheureux de la montre semble définitivement oublié...

L'Algérie Connection

Youcef Atal, Adam Ounas, Hichem Boudaoui, avec ces trois jeunes internationaux

algériens, l'OGC Nice a de la dynamite dans son effectif. S'il est actuellement malheureusement blessé, Atal, 23 ans, a montré lors de la première moitié de saison qu'il n'avait rien perdu de son incroyable talent, qu'il soit utilisé par Vieira comme latéral ou comme ailier. À l'image de son but magnifique inscrit contre Lyon, Adam Ounas, 23 ans, respire le football. Il n'a pas encore répondu aux attentes placées en lui mais espérons, pour le bonheur des supporters niçois, qu'il lâche les chevaux dans le sprint final. Hichem Boudaoui, 20 ans, c'est la vraie bonne pioche du dernier mercato d'été. Depuis le début de l'année 2020, il s'est même offert une place de titulaire dans le onze nissart et ne cesse de monter en puissance au fil de ses apparitions.

L'ambition de Jim Radcliffe

Sans connaître Sir Jim Radcliffe de manière intime, on ne peut imaginer que le milliardaire anglais n'ait investi une (infime) partie de son immense fortune dans le capital de l'OGC Nice pour se contenter d'une équipe classée dans le ventre mou du Championnat de France de Ligue 1. À l'image des résultats décrochés par INEOS dans le vélo en 2019, avec notamment le Tour de France et Paris Nice grâce au phénomène colombien Egan Bernal ou de sa décision de s'associer avec l'écurie de Formule 1 McLaren, Jim ambitionne l'excellence et nul doute qu'il souhaite voir l'OGC Nice au plus haut niveau français, à minima...

La jeunesse de l'effectif

La moyenne d'âge de l'équipe niçoise lors de la victoire face à l'Olympique Lyonnais le dimanche 2 février 2020 sur sa pelouse de l'Allianz Riviera était de 23,8 ans. Si



l'on enlève du onze de départ, le doyen et capitaine Dante, elle baisse à 22,6. C'est dire si cette jeune équipe des Rouge et Noir possède une belle marge de progression dans l'avenir. Si le groupe continue à grandir ensemble, avec quelques renforts de qualité lors des mercatos, l'OGC Nice peut envisager l'avenir avec de l'espoir.

Le public de l'Allianz Riviera

Lorsqu'ils évoluent à leur meilleur niveau, les supporters niçois n'ont rien à envier à leurs homologues européens. Même dans les moments compliqués, la tribune Populaire Sud, la plus chaude, pousse leurs favoris avec ferveur et passions et ce, de la première à la dernière minute. L'affluence n'est peut-être pas toujours au rendez-vous à l'Allianz Riviera, au regard du statut de cinquième ville de France, mais ceux qui viennent au Stade font le travail.

DES RAISONS DE S'INQUIÉTER

Patrick Vieira

Il ne faut pas oublier que Patrick Vieira vient de débiter dans la profession d'entraîneur, qu'il est encore en phase d'apprentissage, qu'il n'a pas encore l'expérience de nombre de ses collègues européens. Patrick Vieira est encore un peu à l'image de son équipe. Jeune, prometteuse mais encore inexpérimentée. Et quid de la réalité de sa relation avec le duo Jean-Pierre Rivère et Julien Fournier ? Les trois hommes ont-ils enterré définitivement la hache de guerre ou la cicatrice s'ouvrira-t-elle à nouveau au premier désaccord sur un choix de recrutement ou à la suite d'une série de mauvais résultats ?

Le manque de fond de jeu

Il ne faut pas se mentir. Pour les esthètes du beau jeu, ce n'est pas toujours un plaisir de suivre cette saison les matchs de l'OGC Nice. Certains contenus de matchs ont provoqué sur les réseaux sociaux l'ire des aficionados des Rouge et Noir, habitués, il est vrai ces dernières saisons, que ce soit

avec Lucien Favre ou avec Claude Puel, à voir leur équipe favorite produire une certaine qualité de jeu, tourné vers l'avant, offensif.

Une défense qui inquiète

Si Nice veut prétendre jouer un rôle dans le sprint final, il faudra rectifier le tir. Trente et un buts encaissés après vingt-trois journées disputées, c'est le très mauvais ratio de la défense de l'OGC Nice. Cette dernière occupe d'ailleurs une peu flatteuse treizième place au classement des meilleures défenses de Ligue 1, bien loin des 15 buts encaissés par le PSG ou des 16 buts des Rémois. Et ce malgré un Walter Benitez toujours aussi impérial dans les cages niçoises. L'arrivée des recrues Wague et Durmisi va peut-être permettre d'inverser la tendance.

Le mercato d'hiver

Au soir du 31 janvier 2020, l'OGC Nice a enregistré le renfort de trois joueurs, deux défenseurs avec un latéral gauche Riza Durmisi (prêté par la Lazio) et un latéral droit Moussa Wagué (prêté par le FC Barcelone) et un jeune milieu de terrain en provenance du Stade Rennais, Alex Douillet. Mais aucun nom ronflant, enfin pas de quoi provoquer l'irruption de supporters à l'aéroport de Nice pour fêter son arrivée sur la Côte d'Azur. Au regard des ambitions affichées par INEOS à son arrivée, on peut s'étonner, malgré le fait de souligner régulièrement être dans une saison de transition, du manque d'ambitions des dirigeants niçois au cours du dernier mercato d'hiver, sachant que l'OGC Nice n'est pas très éloigné des places européennes.

La jeunesse de l'effectif

Cette saison, les Aiglons n'arrivent pas à enchaîner les bonnes performances, à s'inscrire dans la continuité. Les jeunes joueurs de l'effectif ont parfois du mal à enchaîner les bonnes performances de manière régulière et des sauts de concentration pénalisent encore trop régulièrement les prestations des Rouge et Noir (Saar, N'Socki, Ounas)



CESAR 2020 : Vers la consécration de... J'ACCUSE ?

Décidément, les polémiques ont la dent dure et vous gâche l'un des meilleurs films français de ces 10 dernières années, J'ACCUSE.



Meilleur Espoir Féminin : Lyna Khoudri (PAPICHA).

Pourquoi ? Parce que Lyna Khoudri a tout d'une grande. Parce qu'elle est sublime dans sa rage à lutter contre l'intégrisme islamiste d'une bêtise sans bornes. Parce qu'elle est belle, volontaire et têtue, une femme moderne dans un monde archaïque.

Meilleur Espoir Masculin : Anthony Bajon (AU NOM DE LA TERRE).

Pourquoi ? Parce qu'Anthony Bajon depuis La Prière n'en finit plus de grandir. Parce qu'il est encore extraordinaire aux côtés de Guillaume Canet. Parce qu'AU NOM DE LA TERRE est l'un des plus beaux films français de l'année et qu'il y est pour quelque chose.

Meilleur Premier Film : PAPICHA de Mounia Meddour.

Pourquoi ? Parce que le travail de Mounia Meddour sur ce film est remarquable. Parce qu'elle a un vrai sens du rythme. Parce qu'elle sait diriger ses comédiens et les accompagner avec sa caméra. Parce que sa valeur de plan est toujours juste.

Meilleur Film Étranger : DOULEUR ET GLOIRE de Pedro Almodovar.

Pourquoi ? Parce qu'Almodovar est le grand oublié de Cannes 2019. Parce qu'il a réalisé son plus beau film et le plus personnel. Parce qu'Antonio Banderas, son double est éblouissant.

J'ACCUSE (4 César) partagerait la vedette avec PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE EN FEU (3 César) mais LA BELLE ÉPOQUE (2 César) ne serait pas bredouille, ni PAPICHA (2 César) qui est l'un des meilleurs films de l'année. Et puis, l'Académie des César peut venger Pedro Almodovar de son affront cannois en sacrant le plus beau film et le plus personnel du Maître espagnol. Oui, ce serait une bien belle cérémonie et un superbe palmarès...

Pascal Gaynard

Avec 12 nominations, J'ACCUSE fait figure de grand favori devant les deux films à 11 nominations, l'inacceptable LES MISÉRABLES, véritable provocation antiflics et hymne à l'intégrisme islamique et LA BELLE ÉPOQUE qui consacre le talent de Nicolas Bedos. Vient ensuite avec 10 nominations, un outsider qui pourrait tirer son épingle du jeu, PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE EN FEU. Florence Foresti sera la maîtresse de cérémonie et ça promet... alors que Sandrine Kiberlain présidera la cérémonie du vendredi 28 février à la salle Pleyel. La soirée sera diffusée en clair sur Canal +.

Voici donc nos pronostics pour les CESAR 2020 :

Meilleur Film : J'ACCUSE.

Pourquoi ? Parce que c'est le meilleur film français de ces 10 dernières années. Parce que Roman Polanski est au sommet de son Art. Parce qu'il réhabilite le Lieutenant Picquard qui a innocenté le Capitaine Alfred Dreyfus. Parce que le sens du détail de Polanski confine au perfectionnisme. Parce que J'ACCUSE est un film juste énorme, magnifique, passionnant.

Meilleur Réalisateur : Céline Sciamma (PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE EN FEU).

Pourquoi ? Parce que Céline Sciamma a réalisé un travail exceptionnel sur l'image, la direction d'acteurs, les décors. Parce que Roman Polanski est couvert de récompenses et qu'il n'attend pas après les César. Parce que Céline Sciamma apporte un renouveau avec un film de toute beauté.

Meilleure Actrice : Noémie Merlant (PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE EN FEU) à égalité avec Adèle Haenel (PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE EN FEU).

Pourquoi ? Parce qu'il est difficile de dissocier les deux comédiennes. Parce que s'il n'en faut qu'une ce doit être Noémie Merlant, extraordinaire aussi dans CURIOSA. Parce qu'elle porte le film avec son rôle de peintre féminin dans un siècle difficile pour les femmes. Parce que Noémie Merlant est toujours juste, sobre, talentueuse.

Meilleur Acteur : Jean Dujardin (J'ACCUSE).

Pourquoi ? Parce qu'il reconnaît que Polanski l'a fait progresser dans son métier d'acteur. Parce qu'il est sublime dans J'ACCUSE. Parce qu'il est précis, sobre, juste dans ce rôle difficile. Parce qu'il confirme être l'un des plus grands comédiens français du moment.

Meilleure Actrice dans un second rôle : Laure Calamy (SEULES LES BÊTES).

Pourquoi ? Parce que Laure Calamy porte le film. Parce qu'elle est bien plus qu'un second rôle. Parce qu'elle est toutes les femmes en une seule.

Meilleur Acteur dans un second rôle : Grégory Gadebois (J'ACCUSE).

Parce que Gadebois rend beau tout ce qu'il touche. Parce que dans ce rôle d'homme méprisable, il est magnifique. Parce que c'est le vrai adversaire du Lieutenant Picquard dans le film, droit dans ses bottes.



FILMS A VOIR FEVRIER 2020...

LE CAS RICHARD JEWELL face aux comédies françaises...

Le dernier biopic drame de Clint Eastwood, LE CAS RICHARD JEWELL s'annonce comme le grand événement

de ce mois de février avec au casting Sam Rockwell, Kathy Bates et Paul Walter Hauser, sur un homme qui a été un héros puis l'homme le plus détesté des USA avant d'être innocenté 3 mois plus tard... Attention, chef-d'œuvre.

Face à ce Richard Jewell, les Français affichent une armada de comédies au 1er rang desquelles UN PRINCE OUBLIE de Michel Hazanavicius avec Omar Sy qui se veut aussi un joli conte fantastique, 10 JOURS SANS MAMAN avec Franck Dubosc et Aure Atika où le titre dit tout, LUCKY avec Michael Youn et Florence Foresti sur le rapt

d'un chien policier des Stups..., MES JOURS DE GLOIRE avec Vincent Lacoste, Emmanuelle Devos, Christophe Lambert sur un acteur qui rêve de redevenir célèbre ou de vivre une grande histoire d'amour, MINE DE RIEN avec Arnaud Ducruet, Philkippe Rebbot, Mélanie Bernier sur une mine devenue parc d'attractions, PAPI-SITTER où une ado est gardée par ses deux grands-pères que tout oppose, Gérard Lanvin et Olivier Marchal. 6 comédies pour un seul mois...

Que de Biopics !

Les drames sont plus internationaux avec la Tunisie pour UN DIVAN A TUNIS avec Golshifteh Farahani en psy avec la révolution, et surtout l'Amérique avec un grand nombre de biopics : JUDY pour Judy Garland qui a déjà

valu à Renée Zellweger un BAFTA à Londres et un Golden Globes de la meilleure actrice, DARK WATERS de Todd Haynes avec Mark Ruffalo, Anne Hathaway, Tim Robbins sur une pollution chimique sans précédent, UN AMI EXTRAORDINAIRE avec Tom Hanks sur un animateur TV célèbre de 1968 à 2001, la France aussi avec DE GAULLE avec Lambert Wilson, Isabelle Carré, Olivier Gourmet... et LA FILLE AU BRACELET qui prouve que le cinéma français peut évoquer un drame judiciaire avec Roschdy Zem, Anaïs Demoustier... Côté romance, DEUX parle de deux femmes amoureuses avec Barbara Sukova et Léa Drucker, L'ÉTAT SAUVAGE une romance western avec Alice Isaaz, Déborah François, sur une traversée de l'Amérique au moment de la guerre de Sécession... Que du bonheur !

Pascal Gaynard

Jean-Louis Trintignant : “Mon projet c’est de faire du théâtre”

À 89 ans, l’un des derniers monstres du cinéma français continue presque avec acharnement sa carrière commencée en 1951. Une centaine de films et une quarantaine de pièces plus tard, on retrouve Jean-Louis Trintignant, alerte, même si le physique ne suit pas forcément.

L’Antibois : Fin mars, vous remontez sur les planches au Théâtre de la porte Saint Martin à Paris.

Jean-Louis Trintignant : *C’est un spectacle de poésie et de prose, je ne sais pas encore quoi exactement. Certainement de cette fascination et passion que l’homme a pour voler. Voler c’est un truc qui nous touche tous, qui nous émeut parce qu’on en a tous ou rêvé ou eu envie de voler mais on n’y arrive pas. Dans mes rêves, je fais des bonds énormes, 100m en l’air ! C’est une discussion qui est à la fois ésotérique et très réaliste, très simple. Il y aura de la musique, peut-être de Piazzolla.*

LA : En mai dernier, on vous a vu dans « Les plus belles années d’une vie » de Claude Lelouch avec Anouk Aimée. La boucle est bouclée ? C’était important pour vous de faire ce film ?

JLT : *Non, pas forcément. On aurait pu ne pas le faire. On avait fait « 20 après », ça avait été un échec, il avait perdu de l’argent. Mais celui-là, Lelouch a été convaincu que cela intéresserait les gens. Il avait raison. J’ai accepté par lâcheté et parce que j’aime beaucoup Lelouch même si je ne suis pas toujours d’accord avec lui. C’est quelqu’un qui apporte des choses, c’est un homme merveilleux.*

LA : Vous avez accepté le film

juste parce que c’est Lelouch ?

JLT : *Oui, parce que c’est un homme de cinéma extraordinaire. Il est formidable, ne serait-ce que la performance de faire un film d’une heure et demie en quinze jours.*

LA : Vous aussi, vous êtes un homme extraordinaire du cinéma !

JLT : *Je suis peut-être doué, j’ai eu beaucoup de facilités, mais je ne suis pas formidable. Mon petit-fils Paul, le fils de François Cluzet, me dit : « Tu sais les progrès sont faits grâce aux optimistes, ce ne sont pas les pessimistes qui font avancer les choses. Même s’ils se trompent, les optimistes ont raison. Avec toi, on n’avance jamais », me dit-il.*

LA : Vous avez eu de très belles femmes à vos côtés. Dans vos films, il y a beaucoup d’amour ne serait-ce qu’en filigrane.

JLT : *Je ne me vante jamais et je n’ai jamais été pédophile. Oui, l’amour c’est important. Il y a des gens qui sont amoureux du fric, moi ce sont plus les personnes, les femmes qui me plaisent. Pas seulement physiquement, mais la façon de penser, le courage... j’admire un tas de choses chez une femme. On dit que j’étais un séducteur. Mais, je ne l’étais pas, j’ai juste aimé plusieurs femmes. Je crois qu’on peut aimer plusieurs femmes. Pourquoi en aimerait qu’une seule ? Toutes les femmes sont différentes. Après, la séduction, ça passe avec l’âge.*

LA : Vous avez une belle carrière, une vie plaisante, c’est quoi pour vous le succès, réussir ?

JLT : *C’est rencontrer des gens. On fait plein de choses sérieusement et ce n’est pas tellement sérieux...*

LA : Vous avez fait 110 films. Votre nom est associé à des plus grands, plus beaux films du cinéma français

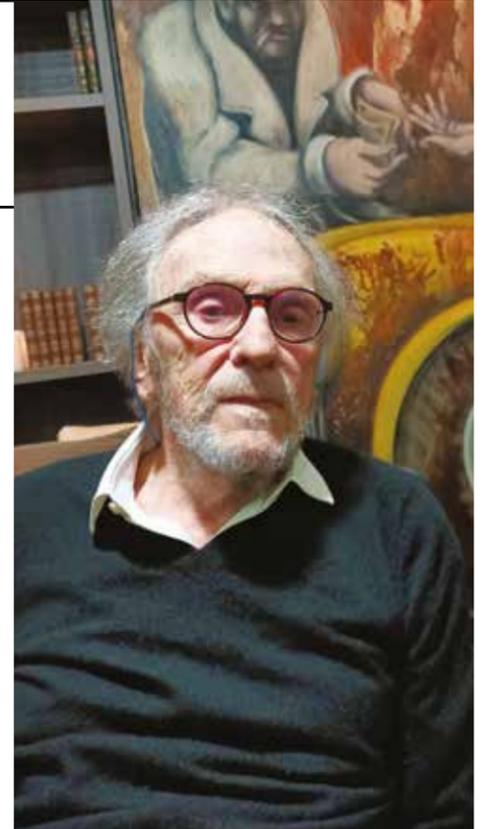
JLT : *J’en ai fait trop. C’est une chance. C’est gentil de dire ça mais il y a des gens qui ont fait des choses plus importantes que moi. Je trouve que le pilote qui arrive à sauver son avion avec les passagers à bord ou au contraire qui se plante, c’est quelque chose. Un film, ça ne va tuer personne si c’est raté.*

LA : À certains moments de la vie, on fait des bilans sur ce qu’on a fait ou pas... On est fier...

JLT : *Je suis fier de tous les films qui ont plu et qui me plaisaient. Avant de commencer le film, on ne peut pas savoir s’il va être bien et j’aime bien ce côté surprise. Je suis prêt à rater trois films pour faire un bien. Souvent, c’est un hasard.*

LA : Vous êtes plutôt théâtre ou cinéma ?

JLT : *Théâtre. Ça coûte moins cher. Le ciné et le fric, je n’ai jamais compris ce qu’il fallait mais ça ne me plaît pas trop. Agnès*



Varda, avant de mourir, a dit qu’un cinéma d’auteur c’est un cinéma de pauvres. Il ne faut pas chercher à gagner beaucoup d’argent. Je n’aime pas beaucoup le cinéma américain. Je préfère de loin le cinéma français ou italien surtout à l’époque des comédies. Bernardo Bertolucci, avec qui j’ai tourné « Le conformiste », est devenu un metteur en scène très important et est allé faire des films en Amérique, il avait un budget cent fois plus important. C’était gratifiant pour lui, mais les plus beaux films qu’il ait faits, c’était en Italie.

Propos recueillis par Sanya Maignal

Homage à Pierre Vaneck

Il y a dix ans disparaissait, à l’âge de 78 ans, cet acteur discret à la stature et au charisme fort. Sa femme Sophie, Daniel Benoin, la famille et les amis lui rendirent hommage au théâtre Anthéa, dans la salle qui porte son nom et le préserve ainsi de l’oubli.

Sophie, la femme de Pierre Vaneck, a été accompagnée de la famille et des amis du monde du cinéma et du théâtre Françoise Arnoul, Marie-Christine Barrault, Jean-Louis Trintignant, Patrice Kerbrat... pour évoquer la vie et les 53 ans de carrière de celui qui, pour nombre d’entre nous, fut l’éternel jeune romantique.

Françoise Arnoul : “Il m’a appris ce que c’était l’écoute”

L’actrice a vu Pierre Vaneck pour la première fois dans « Marianne de ma jeunesse » : En le voyant, j’ai eu le même choc que le jour où j’ai vu Gérard Philippe dans « Idiote ». Nous avons tourné ensemble « Thérèse Étienne ». Même si auparavant, j’ai tourné avec de grands acteurs sur ce film, j’avais en face de moi un acteur qui m’a appris ce que c’était l’écoute, savoir échanger, savoir avoir des émotions et les

laisser arriver. Après, nous avons tourné « La morte-saison des amours » de Pierre Kast.

Marie-Christine Barrault : « Je remercie le Ciel de l’avoir rencontré »

« Je suis devenue amie avec Pierre lors de notre premier tournage, avec Sophie aussi. On ne peut pas tourner avec Pierre sans être son ami, c’est un très grand cadeau de la vie que j’ai reçu. Sa tendresse, son intelligence, son regard à la fois distrait et très proche sont inoubliables ».

Jean-Louis Trintignant : « Je l’admirais beaucoup »

« Je suis content de l’avoir connu, il était très pudique et réservé. Un jour, il m’a dit « tu n’as rien compris du



théâtre ». Il m’a expliqué : « toi, tu penses que tu dois jouer différemment chaque soir, alors essaies plutôt de jouer bien ». J’ai beaucoup aimé Pierre et je pense que s’il y avait plus d’hommes comme lui, la vie serait plus facile. Il était intelligent, sensible et généreux ».

Sanya Maignal

HOROSCOPE

FEVRIER 2020

www.azur-media-presse.com


Bélier • 21 mars - 20 avril

Amour : Certains natifs verront avec déplaisir leur partenaire ou leur conjoint changer brutalement. Il s'agira alors d'accepter l'épreuve avec calme et résignation, en évitant des scènes intempestives et inutiles. Célibataire, les succès seront grands auprès du sexe opposé. Aussi, vous ressentirez le besoin de vous réaliser sur le plan amoureux. **Professionnel** : L'ambiance pourra vous conduire au succès en vous faisant emprunter les raccourcis. Cette période vous trouvera au mieux de vos capacités, surtout dans les domaines qui font appel à l'imagination créative. **Santé** : Votre vitalité sera un peu diminuée, mais rien d'inquiétant.



Taureau • 21 avril - 21 mai

Amour : Vénus va protéger vos relations avec votre conjoint ou partenaire. Sensualité, complicité, tendresse et joie de vivre seront cette fois au rendez-vous. Célibataires, vos amours s'annoncent fort animées et tout à fait passionnantes. Mais vous risquez de passer sans transition de l'extase la plus forte au désespoir le plus profond. **Professionnel** : Vos projets pourront être retardés ou contrariés par des événements extérieurs. S'il s'agit d'une affaire en cours, il vaudrait mieux vous en retirer ou en changer le contexte. Surtout, efforcez-vous d'être lucide. **Santé** : Vous devrez veiller à ménager vos forces. Ne vous surmenez pas. N'abusez pas non plus d'efforts physiques.



Gémeaux • 22 mai - 21 juin

Amour : Les aspects paisibles de la Lune auront sans nul doute des conséquences heureuses. Regain de passion pour les couples sans histoires. Célibataires, à vous les coups de foudre à répétition ! Vous ne tiendrez plus en place, tant votre pouvoir de séduction fera des ravages ! **Professionnel** : Vous aurez, au début de la période, quelques difficultés à vous fixer des objectifs précis, et ce manque de repères diminuera votre efficacité. **Santé** : Contrôlez votre tension. Il sera à craindre soit une baisse inhabituelle, soit une hausse anormale, de votre tension artérielle.



Cancer • 22 juin - 22 juillet

Amour : Avec la bénédiction des astres, la vie de couple sera harmonieuse. Sachez toutefois éviter d'être négligent à l'égard de votre conjoint : un mot gentil, une petite attention peut faire des merveilles. Célibataires, les amours seront intenses et susceptibles de durer. Mais il faudra vous méfier de votre actuelle attirance pour les apparences, qui risquent dans certains cas de l'emporter sur les sentiments. **Professionnel** : Vous serez poussé à prendre d'importantes décisions concernant votre carrière, mais vous hésiterez, conscient de ne pas être en possession de tous vos moyens. Faites-vous conseiller par des personnes compétentes. **Santé** : Vous manquerez de punch et de tonus. Évitez les excitants.



Lion • 23 juillet - 22 août

Amour : Vous vous rapprocherez de l'être cher, et vos sentiments seront plus solides. Vous serez parfaitement maître de vos émotions, plus lucide aussi, ce qui vous permettra de régler vos problèmes conjugaux. Célibataires, votre situation amoureuse devra se stabiliser et s'améliorer. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas le grand amour passionnel que vous rechercherez, mais un partenaire avec qui il puisse exister cette douce complicité dont vous avez besoin. **Professionnel** : Vous serez capable de vous adapter avec la plus grande facilité à des occupations nouvelles et tirer le meilleur parti possible des gens et des circonstances. **Santé** : Le bien-être sera au rendez-vous. En effet, vos tendances à l'angoisse seront neutralisées.



Vierge • 23 août - 22 septembre

Amour : Ce sera le moment de vous donner du mal pour reconquérir votre conjoint ou pour approfondir vos relations mutuelles : vos efforts seront très largement récompensés. Célibataires, l'amour planera dans les sphères éthérées. Avec ses sentiments épurés, ses élans discrets et ses instincts cérébraux, il vous fera rêver d'un élu parfait. Redescendez donc sur terre, et vous rencontrerez cette fois la personne qui fera votre bonheur. **Professionnel** : Vous aurez envie que les choses bougent autour de vous et n'hésitez pas à vous lancer dans un tourbillon de sorties et de réceptions. Cette vie mondaine ne sera pas inutile puisque vous en profiterez pour nouer des contacts intéressants. **Santé** : Si vous avez mené jusqu'ici une vie un peu trop sédentaire, ce sera le moment idéal pour commencer à pratiquer régulièrement un sport.



Balance • 23 sept - 22 octobre

Amour : Charmeur jusqu'au bout des ongles, vous serez aussi imprévisible et déroutant. Votre partenaire ne saura plus très bien à quel saint se vouer ! Célibataire, vous allez bénéficier d'un extraordinaire influx de chance en amour. Vous saurez vous faire remarquer, être en grande forme, gai, optimiste, magnanime. Vous entraînerez sans peine tous les cœurs dans votre sillage ! **Professionnel** : Prudence dans votre travail ! Contrairement à vos habitudes, vous risquez de faire preuve d'un excès de confiance et, en plus, de ne pas réfléchir suffisamment avant d'agir. **Santé** : Les influx astraux étant assez favorables, vous n'aurez en toute vraisemblance pas de gros soucis à vous faire au sujet de votre santé durant cette période.



Scorpion • 3 oct - 22 nov

Amour : Mettez un peu de distance entre vous et la belle-famille si vous voulez préserver votre entente conjugale. Ne lui laissez aucune possibilité de s'immiscer dans votre vie de couple, sinon vous irez au-devant de situations embarrassantes. Célibataires, amour, amour, vous n'aurez plus que cela sur les bras ces jours-ci ! Votre horizon sentimental grandira si vite que vous n'en verrez pas le bout. Réunions, dîners, mondanités favoriseront les rencontres. **Professionnel** : Vous avez conçu des projets qui semblent excellents. Mais prenez le temps de les étudier à fond, étant donné le climat tendu et instable de vos relations. **Santé** : Vous serez moins sensible que tout autre à la fatigue ou au surmenage, capable d'efforts soutenus et même violents.



Sagittaire • 23 nov - 21 déc

Amour : votre vie conjugale sera chatoyante. Il vous sera plus facile que d'habitude de maintenir dans votre couple un climat d'harmonie et d'euphorie. Célibataires, l'amour au quotidien, très peu pour vous pendant cette période ! Il faudra cette fois du sublime, du grandiose. Plus une personne vous paraîtra inaccessible, plus vous rêverez de la conquérir. **Professionnel** : Soyez sur vos gardes dans votre travail. Certains collègues pourraient bien vous réserver une très mauvaise surprise et s'arranger pour démolir votre réputation. Regardez, écoutez, observez, mais n'en montrez rien. C'est ainsi que vous vous en sortirez indemne. **Santé** : Vous aurez de l'énergie et du dynamisme... pour quatre !



Capricorne • 22 déc - 20 janv

Amour : Vous allez voir votre vie conjugale prendre un tour nouveau. Depuis quelque temps, en effet, la Lune noire assombrissait vos amours, provoquant un climat morose au sein des couples. Célibataires, les astres aideront les cœurs solitaires à nouer, dans des circonstances bizarres ou des endroits insolites, des liens qui peuvent se révéler durables. Ne vous posez pas trop de questions ! **Professionnel** : Vous aurez la possibilité de vaincre les obstacles qui retardaient

considérablement vos progrès dans votre métier. **Santé** : Ce n'est pas votre résistance physique en elle-même qui sera touchée, vous aurez une bonne vitalité de base. Mais vous faites partie des signes facilement anxieux et qui résistent mal au stress.



Verseau • 21 janvier - 19 février

Amour : Les couples déjà formés seront surtout préoccupés de conforter leur union, autant par le travail en commun que par l'extension de la famille. Beaucoup d'entre vous auront envie de mettre en route le premier et peut-être le deuxième ou même le troisième enfant. Célibataires, vous charmerez comme vous respirez, c'est-à-dire continuellement et presque sans vous en rendre compte. Attention à la jalousie ! **Professionnel** : Vous ne penserez qu'à développer votre activité. Quelques coups de chance vous permettront de réaliser vos ambitions les plus chères. Veillez à ne pas pécher par excès de confiance. **Santé** : Tonus et dynamisme seront au rendez-vous.



Poissons • 20 février - 20 mars

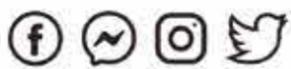
Amour : Vos relations avec votre conjoint ou partenaire seront empreintes d'une remarquable complicité et, pour nombre d'entre vous, d'un net réveil de la sensualité. Célibataires, la période pourrait vous ménager une rencontre exceptionnelle. Cette fois vous n'essaieriez même pas de raisonner ou de faire passer une foule de tests à cette personne avant de la juger digne de vous. **Professionnel** : Soyez discipliné et ponctuel ; faites preuve de patience face aux retards et aléas inévitables en cette période ; et surtout ne doutez ni de vos talents ni de vos propres chances de réussite. **Santé** : Une forme physique et morale à toute épreuve, qu'il s'agira de ne pas dilapider en menant une vie désordonnée. Mais gare aux excès !



Sports d'hiver en bord de mer.



© image: e. Sutterstock



LES STATIONS —
NICE CÔTE D'AZUR
AURON ISOLA 2000 ST-DALMAS





REGENTI
Real Estate



Regenti Real Estate se situe dans le carré d'Or de Monaco.

Notre équipe, réactive et expérimentée, utilisera des techniques modernes pour vous présenter des biens comme pour promouvoir vos biens à la vente.

Nos nombreux succès et nos ventes de ces dernières années reflètent notre connaissance pointue du marché.

CONTACTEZ-NOUS POUR PLUS DE DÉTAILS

377 92 16 14 12 - www.regenti.com